



Tarbes, le 1^{er} Décembre 2020.

Chères Sœurs,

Cette année 2020 est bien douloureuse pour la Congrégation ! Après Sr Emilie, Sr Céline, Sr Eugène, c'est maintenant Sr Marie qui nous a quitté hier ! Certes, nous savons par notre foi qu'elle est partie pour une vie meilleure mais cela n'enlève pas la tristesse de la séparation humaine accentuée par la rapidité de ce « départ... »

Sr Marie avait été hospitalisée le 24 novembre à l'hôpital maronite « Sainte Rita au Caire », parce qu'elle était fiévreuse, fatiguée et positive au Covid 19, mais surtout parce que son taux d'oxygène dans le sang était très bas. Néanmoins elle est partie bien consciente et chaque jour elle a communiqué avec la Communauté par téléphone jusqu'au vendredi 27 inclus. Le samedi les sœurs n'ont pu lui parler car le médecin était dans la chambre au moment de l'appel et le dimanche cela n'a pas été possible non plus (il fallait à chaque fois aller à l'hôpital et faire porter un téléphone portable à la sœur pour communiquer quelques minutes).

Ayant eu divers examens à l'arrivée, il a été constaté très rapidement une insuffisance rénale très grave au point de programmer une dialyse à partir de lundi matin, cependant celle-ci n'a pas eu lieu la Sœur étant décédée à 7h du matin.

La Communauté sait, par différents médecins que notre Sœur a été sérieusement prise en charge et bien soignée mais elle regrette de ne pas avoir été prévenue de son décès. C'est lorsque Sr Brigitte a fait téléphoner un médecin pour prendre des nouvelles vers 11h que celui-ci l'a su.

Sr Marie aimait les pauvres, elle est partie en pauvre : pas de possibilité de l'habiller comme on l'aurait souhaité, le personnel de l'hôpital ne le faisant pas non plus, Sœur Marie a dû attendre pour être belle que la Vierge Marie Elle-même la revête de sa « Robe de Noce » pour la présenter à Son Fils ! Pas de messe

d'obsèques, mais la consolation d'une petite cérémonie de bénédiction. Le caveau au cimetière venait d'être rénové pour la Toussaint, la Communauté a pu aller hier au cimetière. « *Nous sommes restées à une cinquante de mètres, on ne nous a pas autorisé à nous approcher davantage dit Sr Elisabeth. Monsieur l'Aumônier a animé une prière très touchante.* »

Soad Abdel Sayed est née le 18 septembre 1943 au Caire. Elle pensait à la vie religieuse depuis très jeune et devait rentrer chez les Sœurs Notre-Dame des Apôtres. Elle avait déjà fait sa demande mais on lui avait demandé d'attendre deux ans. Faisant alors connaissance de la Congrégation suite à l'embauche de sa Maman comme employée au Foyer de la Vierge Marie, elle est marquée par l'exemple de Mère Exupère qui était alors supérieure et dont la bonté fut pour elle décisive. Elle la guida et lui fit découvrir la beauté d'une vocation au service des plus Pauvres.

Le 25 décembre 1959, Soad entre à la Communauté d'Héliopolis pour vivre un temps d'expérience et se préparer à rejoindre la France. Elle a 16 ans !

Deux mois plus tard, le 25 février 1960 elle arrive à Tarbes et le 6 mars 1960 elle commence son postulat, puis son noviciat le 13 août de la même année. Elle prononce ses 1ers vœux le 5 mars 1963 et enfin ses vœux perpétuels le 15 septembre 1968, elle a 25 ans.

En plus de son temps de formation, Sr Marie vivra à la Maison de Tarbes environ 5 ans et demi. A Bagnères, elle demeurera 9 mois en deux séjours ; en Arles quelques mois en deux courts séjours ; deux années à Salon de Provence. Dans ces maisons elle s'occupa de la cuisine, des sœurs aînées, des personnes âgées dames et de la buanderie. Cependant elle a vécu le plus long temps de sa mission en Orient. A Jérusalem, trois ans (2010-2013) ; En Alexandrie, 5 ans (1969-1974) et enfin à Héliopolis : 28 ans, de 1982 à 2010 et 7 ans, de 2013 à son décès soit 35 ans au Caire !

Nous gardons d'elle le souvenir d'une personne très joviale, rieuse, taquine. Ses sœurs de communauté redisent combien elle avait un grand cœur et un attrait particulier pour les plus pauvres, les personnes les plus handicapées et spécialement celles ayant la maladie d'Alzheimer. Quand il y avait à discerner pour une nouvelle entrée son choix allait toujours vers le plus pauvre, le plus seul, celui qui lui semblait le plus malheureux.

Dans sa mission elle cherchait à faire plaisir aux uns et aux autres, confectionnant des gâteaux dans le service pour donner un « supplément » aux résidents, aidant les jeunes employées à préparer leur trousseau de mariage etc. Elle était aussi le « ministre des relations extérieures » et, de par ses longues

années au Caire, connaissait maints bienfaiteurs chez qui elle n'hésitait pas à « frapper pour recevoir » !

En communauté, aimant le chant, elle animait souvent l'office et préparait les veillées de prière.

Depuis quelques temps notre sœur était fatiguée, elle était bien soutenue dans ses tâches en service de soins, par des employées, tout en demeurant une présence aimante auprès des résidents.

Il y a quelque temps, elle a exprimé à Sr Elisabeth son souci de ne pas peser sur ses sœurs et, se sentant diminuer en plusieurs points, son espérance de ne pas devenir handicapée... C'est sans doute une grâce pour elle d'être partie si vite, nous la confions à la Miséricorde du Seigneur afin que tout près de Lui, Sœur Marie intercède pour la Congrégation et spécialement pour les vocations !

Bien avec vous toutes dans l'attente de l'Avent et en regardant déjà l'Etoile !
Fraternellement.

Sr Martine-Marie FNDD.

† Père Miséricordieux, sauve ceux qui nous ont quittés,
Qu'ils bénéficient pleinement de la Rédemption de ton Fils.

Nous te recommandons :

Nos sœurs défuntes, spécialement Sr M Emilie et Sr M Céline, Sr M Eugène, Sr Marie.

Nos personnes âgées défuntes,

Les familles de nos Sœurs,

Nos Amis et Bienfaiteurs, spécialement le Père Verley (Betharram).

